

Communication médicale

Le 17 octobre 2005

D'après une étude, la prévalence de la SP varie d'une région du Canada à l'autre

RÉSUMÉ

Selon les résultats de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes - sondage portant sur la santé en général de la population - des chercheurs de l'Université de Calgary ont relevé des différences régionales notables quant à la prévalence de la SP. Leur étude, publiée dans le numéro d'octobre 2005 de la revue Multiple Sclerosis (2005: 11), a permis de relever une prévalence accrue de cette maladie dans les Prairies et les Maritimes. Au Québec, 180 personnes sont atteintes de SP pour 100 000 habitants, tandis que ce ratio s'élève à 350 dans les Maritimes. La variation régionale de la prévalence de la SP devrait favoriser l'étude des effets possibles de l'environnement sur le développement de cette affection.

DÉTAILS

Au Canada, la prévalence de la SP est l'une des plus élevées du monde. On définit la prévalence comme le nombre de personnes atteintes d'une maladie donnée à un certain moment dans une population déterminée (région, ville ou pays). La prévalence de la SP est habituellement classée comme élevée (supérieure à 30 cas pour 100 000 habitants), moyenne (entre cinq et 29 cas pour 100 000 habitants) ou faible (moins de cinq cas pour 100 000 habitants).

Des études antérieures ont permis de conclure que la prévalence de la SP au Canada était passée de 55 cas pour 100 000 habitants à 240 cas pour 100 000 habitants. Cependant, ces études étaient généralement limitées à des régions spécifiques et on pouvait difficilement les comparer en raison des divergences dans leur méthodologie.

Les auteurs de l'étude, des chercheurs de l'Université de Calgary (les D^s Cynthia Beck,

Luanne Metz et Scott Patten) et le ministère de la Santé et du Mieux-Être de l'Alberta (Lawrence Svenson), ont publié leurs résultats dans le numéro d'octobre 2005 de la revue *Multiple Sclerosis* (2005: 11). Ils se sont fondés sur l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, menée par Statistique Canada en 2001, pour comparer la prévalence de la SP dans différentes régions, à un moment donné, en tenant compte des paramètres démographiques. L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes a été effectuée sous la forme d'un sondage portant sur la santé en général de la population. Ce sondage a été mené auprès de 131 535 Canadiens, répartis selon un plan d'échantillonnage élaboré par Statistique Canada. Il a permis de recueillir des données sur la SP (communiquées par le répondant) ainsi que sur l'âge, le sexe, le statut d'immigrant et l'origine ethnique des sondés. La sclérose en plaques était l'une des maladies sur lesquelles de l'information a été recueillie lors du sondage. À des fins d'analyse de la prévalence de la SP, les chercheurs ont exploité les données fournies par les répondants de 18 ans et plus (soit 116 109 personnes). Au total, 332 répondants ont déclaré être atteints de SP.

Selon les chercheurs, l'estimation pondérée totale de la prévalence globale de la SP au Canada s'élève à 240 cas pour 100 000 habitants. La prévalence a également été établie selon les régions. Ainsi, sur 100 000 habitants, elle est de 240 cas en Colombie-Britannique, de 340 cas dans les Prairies, de 230 cas en Ontario, de 180 cas au Québec et de 350 cas dans les Maritimes. En raison du faible nombre de répondants, la prévalence n'a pas été fragmentée par province dans les Prairies et les Maritimes.

Les chercheurs ont effectué plusieurs analyses de modélisation pour ajuster les données en fonction de l'âge et du sexe. En outre, ils ont comparé les données sur la prévalence avec les résultats de l'analyse d'un plus petit groupe de répondants à l'Enquête, constitué de personnes non autochtones et nées au Canada (96 219 personnes au total). Ces résultats ont confirmé que la prévalence de la SP était plus élevée dans les Maritimes et les Prairies.

Selon le D^r William J. McIlroy, conseiller médical de la Société de la SP, cette étude offre un nouveau point de vue sur les taux de prévalence de la SP. La variation de la prévalence de la SP d'une région du Canada à l'autre étaye plus particulièrement les connaissances dont nous disposons au sujet de cette maladie. Cette variation régionale devrait favoriser l'étude des effets possibles de l'environnement sur le développement de cette affection.

« Les résultats de l'étude confirment l'existence d'un facteur environnemental dans la SP ou de

Avis de non-responsabilité

La Société canadienne de la sclérose en plaques est un organisme de bienfaisance bénévole et indépendant. Elle n'approuve ni ne recommande aucun produit ou thérapie, mais renseigne sa clientèle afin que celle-ci puisse prendre des décisions éclairées.

facteurs indépendants du degré de latitude », souligne la D^{re} Luanne Metz, chercheure collaborant à l'étude. « De plus, la mise en évidence des éléments qui différencient ces régions sur le plan environnemental pourrait nous aider à relever d'autres facteurs susceptibles d'influer sur le risque de SP. Au Canada, il serait possible de réaliser ce genre d'étude car nous sommes bien organisés et appuyés par la Société de la SP et par la population. L'influence sociodémographique varie assez peu entre les régions du Canada, mais elle peut néanmoins jouer un rôle dans la SP. »

Cote INFO-SP : **2.3.x**

Available in English.